

VIRGINIE EHLINGER
Inserm UMR 1027, Université Toulouse III
FLORENCE MAILLOCHON
EHES U8097
EMMANUELLE GODEAU
Rectorat de Toulouse, Inserm UMR 1027, Université Toulouse III

La santé des collégiens en France/2014

Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)

Relations amoureuses et sexualité



SYNTHÈSE

- /// La proportion d'élèves déclarant des rapports sexuels en 4^e et en 3^e reste modérée (respectivement 1/10 et 1/5) et est en légère diminution depuis 2010.
- /// Les rapports sexuels très précoces (avant 13 ans) restent rares (1,7 % en 4^e-3^e en moyenne sur 2010-2014).
- /// La majorité des élèves peuvent être considérés comme protégés contre les grossesses au dernier rapport sexuel (86,1 % déclarant un usage de préservatif et/ou pilule), mais en moindre proportion chez ceux déclarant des rapports très précoces.
- /// L'usage de la contraception apparaît en léger recul depuis 2010 chez les collégiens.

Les années collège sont non seulement celles qui voient la place des ami(e)s augmenter, mais aussi celles de l'essor des relations amoureuses, voire sexuelles. Si ces relations font partie du développement normal de chaque adolescent, leur trop grande précocité, l'absence de protection envers les infections sexuellement transmissibles (IST) ou les grossesses précoces sont des facteurs de vulnérabilité ultérieure à prendre en considération.

En 2014, deux questions générales¹ sur les relations amoureuses ont été posées à tous les collégiens, ainsi

qu'une question sur l'estimation de l'âge moyen au premier rapport en France. Les questions sur les rapports sexuels, les modes de contraception et les circonstances de la première fois n'ont été posées qu'aux élèves de 4^e, 3^e et 2nde.

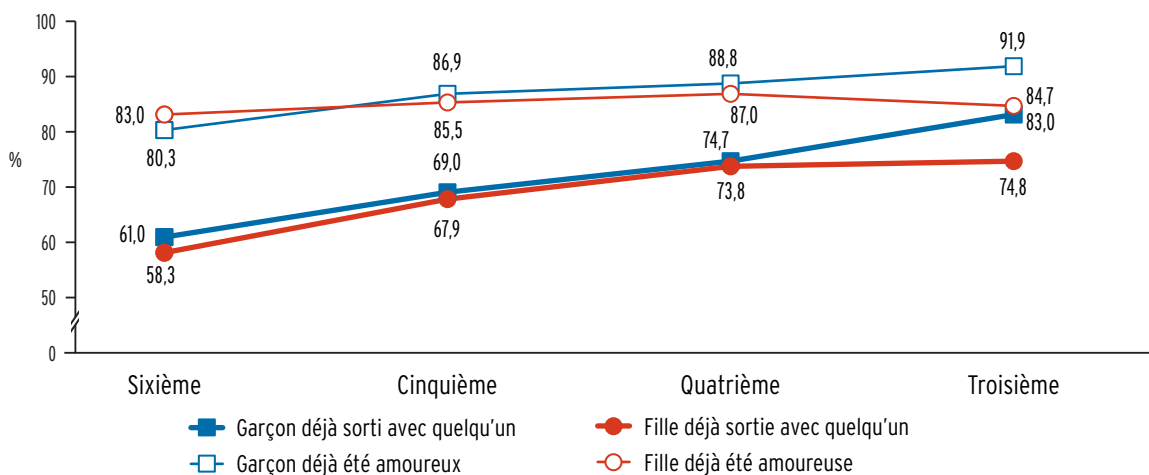
1. La version extensive des questions est consultable dans le [Questionnaire CM2, 6^e, 5^e](#) et dans le [Questionnaire 4^e, 3^e, 2nde](#).

RELATIONS AMOUREUSES

Au collège, 86,0 % des élèves indiquent avoir déjà été amoureux (sans différence selon le sexe, mais avec une augmentation significative avec l'avancée au collège), et 70,4 % sont déjà sortis avec quelqu'un (sans différence significative selon le sexe, mais avec une augmentation

significative avec l'avancée au collège), ces deux variables étant très corrélées : 78,8 % des élèves ayant été amoureux ont eu un(e) petit(e) ami(e), mais seulement 19,0 % des élèves n'ayant jamais été amoureux en ont eu un ou une [figure 1].

FIGURE 1 Proportion d'élèves étant déjà sorti avec quelqu'un, et proportion d'élèves ayant déjà été amoureux selon le sexe et la classe (en pourcentage)



SEXUALITÉ

EXPÉRIENCE DES RAPPORTS SEXUELS

En 4^e, près d'un élève sur dix (9,2 %) déclare avoir déjà eu des relations sexuelles, la proportion doublant en 3^e (18,2 %). Dans les deux classes, mais plus particulièrement en 4^e, les garçons sont plus nombreux que les filles à se déclarer sexuellement initiés (12,9 % vs 5,2 % en 4^e et 23,0 % vs 13,5 % en 3^e) (non-réponses : 2,3 %) **[figure 2]**.

Globalement, 1,4 % des collégiens de 4^e et 3^e âgés de 13 ans ou plus ont déclaré des relations sexuelles très précoces (avant l'âge de 13 ans), et cela plus fréquemment chez les garçons (2,4 % vs 0,5 %). Parmi les élèves de 4^e et 3^e sexuellement initiés, une initiation très précoce est rapportée par 10,8 % des élèves de 13 ans ou plus (garçons

13,7 % vs filles 5,3 %, p-value = 0,006). Parmi les élèves sexuellement initiés de 15 ans ou plus en 4^e et 3^e, plus de la moitié (62,2 %) déclarent avoir eu leur premier rapport avant 15 ans, sans différence significative selon le genre.

Concernant le moment de leur premier rapport, un tiers des élèves sexuellement initiés ne se sont pas posé la question de savoir si c'était le bon moment (31,2 %), près de la moitié souhaitaient que cela se passe à ce moment-là (44,7 %), 8,3 % auraient préféré que leur premier rapport ait lieu plus tôt. Les différences suivant le sexe sont notables : les filles ont davantage tendance à regretter que leur premier rapport n'ait pas été plus tardif (20,4 % vs 8,2 %) ou à déclarer qu'elles n'avaient pas vraiment envie de ce rapport (8,8 % vs 0,8 %) **[figure 3]**.

FIGURE 2 Proportion d'élèves ayant des rapports sexuels selon le sexe et la classe (en pourcentage)

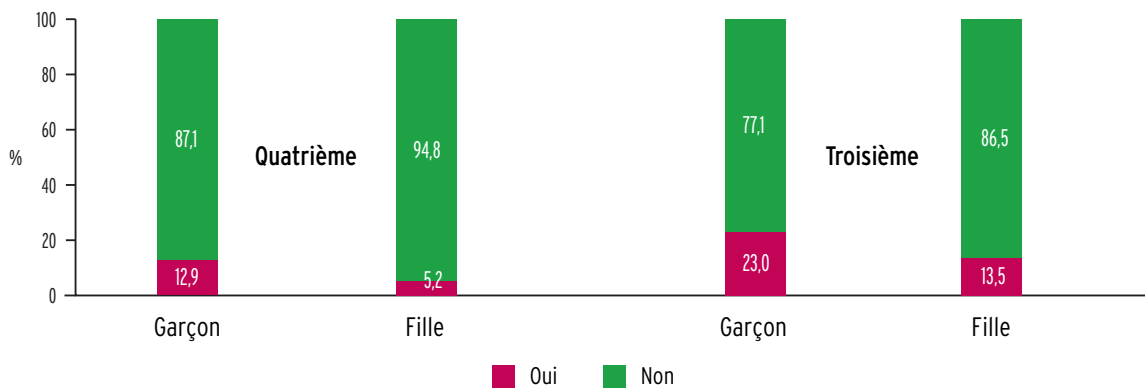
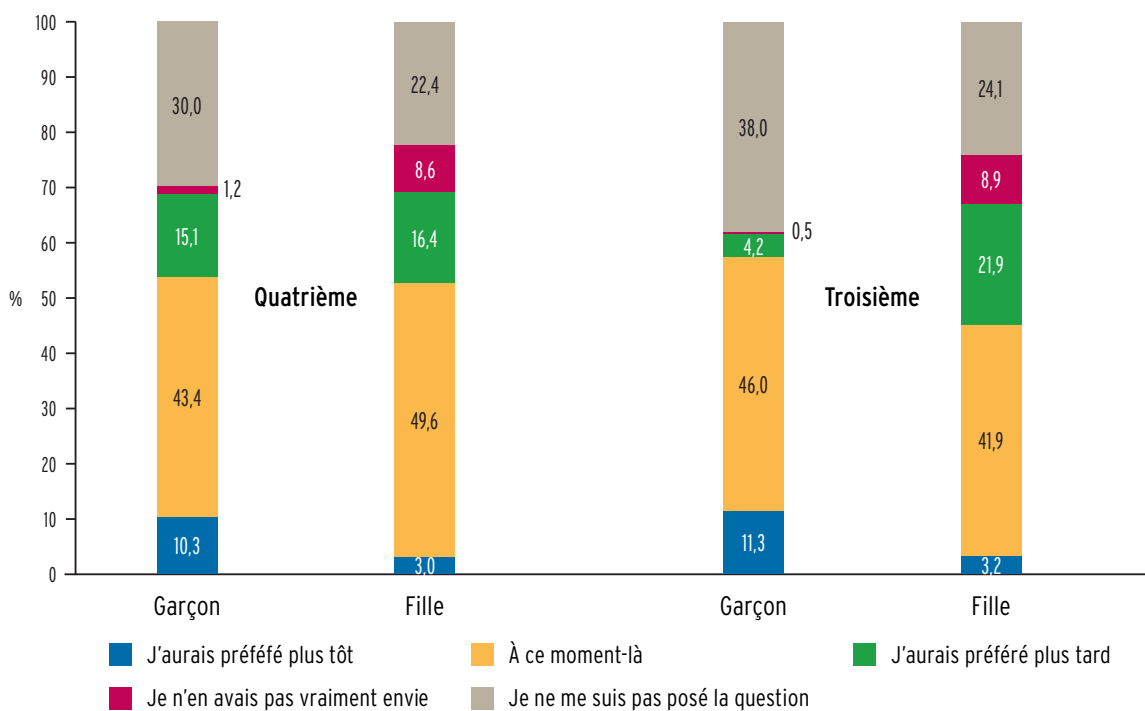


FIGURE 3 Avis des élèves sur leur premier rapport sexuel selon le sexe et la classe (en pourcentage)



PREMIER RAPPORT AVEC UNE PERSONNE DE MÊME SEXE

Pour 3,4 % des élèves de 4^e et 3^e sexuellement initiés, le premier rapport a eu lieu avec une personne de même sexe, sans différence selon le sexe ou le niveau.

ÂGE DU PARTENAIRE POUR LE PREMIER RAPPORT

Au premier rapport, les partenaires des filles ont tendance à être plus âgés que celles-ci : dans 46,7 % des cas, le partenaire avait un ou deux ans de plus que l'élève (41,3 % pour les garçons), et pour un quart des filles sexuellement actives (29,9 %), leur premier partenaire avait au moins trois ans de plus qu'elles (13,6 % des garçons dans ce cas).

MÉTHODES CONTRACEPTIVES ET DE PROTECTION

La majorité des élèves de 4^e et 3^e sexuellement initiés peuvent être considérés comme protégés contre les grossesses non désirées lors de leur dernier rapport sexuel (86,1 %, utilisation du préservatif et/ou de la pilule), sans différence notable entre les sexes ou les niveaux de formation [figure 4]. Les élèves déclarent avoir utilisé le préservatif au dernier rapport dans 76,6 % des cas (21,0 % ne l'ont pas utilisé, 2,4 % ne savent pas), sans différence significative entre les sexes ou les niveaux de formation. Les réponses des élèves concernant l'utilisation de la pilule diffèrent selon le sexe, notamment en raison du pourcentage élevé (26,9 %) de garçons qui ne savent pas

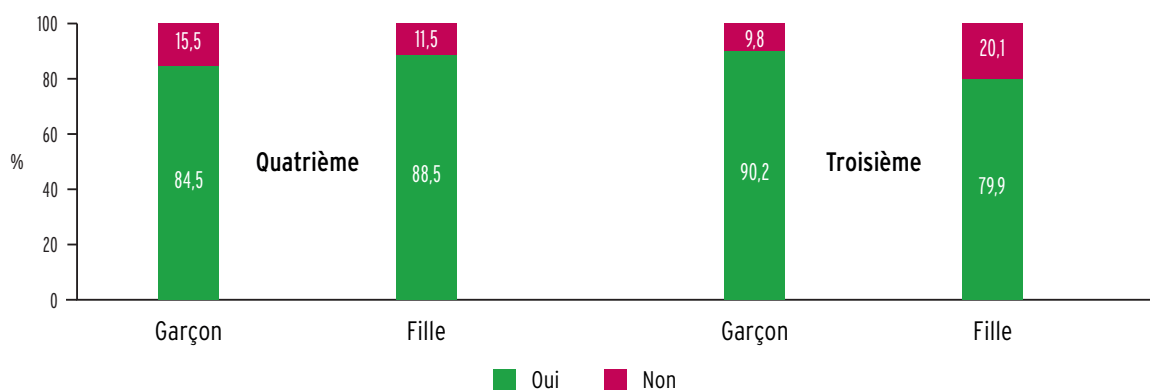
si leur partenaire a pris la pilule. Enfin, près d'une fille sur dix déclare avoir eu recours à une contraception d'urgence suite au dernier rapport (87,3 % ne l'ont pas utilisé, 3,1 % ne savent pas), sans différence entre les niveaux de formation. Les réponses des garçons diffèrent significativement de celles des filles en ce qui concerne la contraception d'urgence : 6,1 % des garçons disent avoir eu recours à cette méthode (69,6 % ne l'ont pas utilisée, 24,3 % ne savent pas).

Parmi les collégiens de 13 ans ou plus sexuellement initiés, la protection par pilule et/ou préservatif est moins fréquente chez les élèves avec une sexualité très précoce que chez les élèves sexuellement initiés après 13 ans (59,3 % vs 88,3 %).

ÂGE MOYEN AU PREMIER RAPPORT SEXUEL EN FRANCE

D'après les élèves, l'âge moyen supposé au 1^{er} rapport en France est de 16,2 ans, sans différence notable selon le sexe (à noter : 8,9 % des élèves de 4^e et de 3^e n'ont pas répondu à cet item). Dans 58,5 % des cas, les élèves indiquent qu'ils pensent que l'âge moyen au premier rapport est de 15 ou 16 ans. Les élèves de 4^e déclarent un âge supposé au premier rapport sexuel plus élevé que les élèves de 3^e : les élèves de 4^e et de 3^e sont respectivement 82,3 % et 90,8 % à penser que le premier rapport a lieu en moyenne avant 18 ans. Par ailleurs, l'âge donné par les élèves diffère selon qu'ils sont sexuellement actifs ou pas : les élèves sexuellement actifs et ceux n'ayant jamais eu de relation sexuelle sont respectivement 89,2 % et 63,9 % à penser que l'âge du premier rapport en France est inférieur à 17 ans.

FIGURE 4 Proportion d'élèves ayant utilisé le préservatif et/ou la pilule lors de leur dernier rapport sexuel selon le sexe et la classe (en pourcentage)



ÉVOLUTIONS 2010-2014

Alors qu'aucune évolution notable n'est observée en ce qui concerne le fait d'avoir déjà eu un petit ami (environ 75 % des élèves de 4^e et 80 % des élèves de 3^e sont déjà sortis avec quelqu'un en 2014, comme en 2010), la proportion d'élèves de 4^e et 3^e ayant déjà eu des relations sexuelles a légèrement diminué entre 2010 (17,8 %) et 2014 (13,7 %, $p = 0,003$). La proportion d'élèves ayant eu

des relations sexuelles très précoces n'a pas évolué significativement (12,0 % vs 10,8 %) parmi les élèves de 13 ans ou plus sexuellement initiés.

Parmi les élèves sexuellement actifs, l'usage du préservatif apparaît avoir légèrement reculé (85,4 % en 2010 vs 78,5 % en 2014, $p = 0,007$). Concernant la pilule, en 2014, 26,9 % des garçons et 4,5 % des filles de 4^e-3^e sexuel-

lement initiés déclarent ne pas savoir si la pilule était utilisée lors du dernier rapport sexuel, ce qui peut paraître étonnant notamment chez les filles. Si on considère donc ces réponses « je ne sais pas » comme des données manquantes, en 2014 comme en 2010, on note chez les filles une diminution de la proportion de filles sous pilule lors de leur dernier rapport (35,9 % en 2010 contre 21,3 %

en 2014, p -value = 0,009). Chez les garçons, aucune évolution significative n'est observée.

Enfin, le recours à une contraception d'urgence suite au dernier rapport sexuel a baissé chez les filles comme chez les garçons, passant en moyenne de 16,5 % en 2010 à 8,8 % en 2014 (p = 0,002).

À PROPOS DE HBSC

Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) est une enquête transversale conduite en classe auprès d'élèves de 11, 13 et 15 ans, par auto-questionnaire anonyme, tous les 4 ans depuis 1982, sous l'égide de l'Organisation mondiale de la Santé. Elle porte sur la santé, le bien-être des jeunes, leurs comportements de santé et leurs déterminants. En 2014, elle a été menée dans 42 nations selon une méthodologie et un questionnaire standardisés. En France, l'échantillon de 2014 comporte 7 023 collégiens scolarisés dans 169 collèges métropolitains. Les établissements et classes sélectionnés pour participer à l'enquête ont été tirés au sort par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp) du ministère chargé de l'Éducation nationale selon un sondage en grappes aléatoire stratifié/équilibré afin d'assurer la représentativité de l'échantillon final. Le seuil de significativité des différences présentées dans les brochures est fixé à 1 %, sauf mention contraire. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la [Méthodologie générale](#).

Direction de la collection **François Bourdillon**

Édition **Jeanne Herr**

Conception graphique, maquette et réalisation **Philippe Ferrero**

Santé publique France
12 rue du Val d'Osne
94415 Saint-Maurice Cedex France

Santé publique France autorise l'utilisation et la reproduction des résultats de cette enquête sous réserve de la mention des sources.

Pour nous citer : Ehlinger V., Maillochon F., Godeau E. *La santé des collégiens en France/2014. Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC). Relations amoureuses et sexualité*. Saint-Maurice : Santé publique France, 2016 : 5 p.